

de l'Irak par une résolution des Nations Unies, et l'initiative des cinq grands pour contrôler les armements au Moyen-Orient. Si l'arme chimique a été démystifiée, les armes conventionnelles ont repris leur place de choix dans la pensée stratégique et la «dissuasion conventionnelle» apparaît comme une solution de rechange à la course aux armes de destruction massive.

M. Dunn propose une stratégie d'ensemble pour lutter contre la prolifération des armements et pour endiguer celle que l'on n'aura pas pu empêcher. Il pense qu'il faut d'abord réduire les arsenaux des pays industrialisés, pour atténuer l'énorme disparité entre les arsenaux du Nord et ceux du Sud, que certains régimes du tiers-monde invoquent pour justifier l'acquisition d'armes de destruction massive. À cet égard, M. Dunn se dit satisfait de la renonciation américaine aux armes chimiques et souhaite des réductions dans les domaines nucléaire et conventionnel. Il pense qu'une approche multilatérale de ces questions est nécessaire.

M. Dunn souhaite le renforcement du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) et note que l'adhésion de nombreuses parties à ce traité peut aider à légitimiser la maîtrise de l'offre. Il se prononce en faveur du renforcement du contrôle des articles bivalents dans le domaine nucléaire<sup>1</sup>. De plus, il croit que des accords particuliers devraient viser les régions dangereuses du point de vue de la prolifération nucléaire, telles que le Moyen-Orient, l'Asie du Sud ou l'Asie du Nord-Est.

M. Dunn estime qu'il y a encore beaucoup à faire pour enrayer la prolifération des missiles. On devrait augmenter le nombre des participants au Régime de contrôle des technologies relatives aux missiles (RCTM) et appliquer les restrictions du régime aux missiles de moindre portée et de plus petite capacité d'emport.

---

<sup>1</sup>Les articles sont ceux qui peuvent être utilisés à des fins pacifiques ou dans des buts militaires. Une initiative américaine fait actuellement l'objet de discussions à ce sujet.